

Les prénoms des mines de potasses d'Alsace

◇ *Amélie, Marie, Anna, Max, Alex, Théodore, Fernand, Marie-Louise, Else, Joseph, Rodolphe*

Rappel historique

NOTES

1) France contre la Prusse et ses alliés (Royaume de Bavière, Grand-duché de Bade, Royaume de Wurtemberg). A Versailles, est é le même jour l'Empire allemand, dont le roi de Prusse Guillaume II, devient l'empereur. Dans l'. du « Traité de Paix », la France renonce faveur du nouveau empire, à tous ses droits et titres sur les territoires situés à l'est d'une frontière, qui commence « à la ère nord-ouest du canton de Cattenom (Kattenhofen) » et jusqu'à la frontière suisse, la limite Est des communes de Jonchery et Delle ». Est exclue de cette cession, la ville de Belfort ses fortifications qui restent à la France, avec un rayon à déterminer ultérieurement.

2) Reichsgesetzblatt, p. 775. Le rédacteur du « Berggesetz für Elsass-Lothringen » était Hermann Friedrich Brassert, chef du Oberbergamt de Bonn.

3) Il sera maintenu en vigueur par une loi française du 1.06.1924.

4) La Gewerkschaft est formée d'au moins deux personnes appelées Gewerke. Elle ne nécessite pas de capital lors de sa création, mais appelle celui-c,i les Zubussen, au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Le 10 mai, la France et l'Allemagne signent à Francfort le traité de paix qui remplace les préliminaires de paix signés le 26 février à Versailles.¹ Le 9 juin 1871, le Reichstag entérine ce traité et vote la loi qui stipule que les territoires cédés par la France deviennent le Reichsland Elsass-Lothringen (Alsace-Lorraine), propriété indivise des États Fédéraux de l'Empire allemand.

Le 16 décembre 1873, est promulgué le Berggesetz für Elsass-Lothringen, qui entre en vigueur le 1^{er} avril 1874 et remplace la législation française de 1810 sur l'exploitation des mines.² Ce Berggesetz³, le plus libéral d'Europe, permet de créer les puits en leur donnant des prénoms qui perdurent dans nos cités minières. L'attribution d'une concession, appelée Bergwerk (mine), résulte d'une Mutung (option de concession) déclarée par l'inventeur au Bergamt (Service des Mines) qui l'enregistre après vérification sur place. Avec cette option son auteur peut introduire une demande d'attribution de concession sur laquelle doit être précisé le nom définitif de celle-ci. L'attribution de cette concession donne à l'inventeur le droit de l'exploiter seul ou en association à travers une Gewerkschaft⁴ (Société minière) du nom de la concession.

Découverte de la potasse en Alsace

En mars 1904, trois Haut-rhinois, Joseph Vogt⁵, Albert Zurcher⁶ et Jean-Baptiste Grisez⁷, s'associent dans un consortium⁸ afin de rechercher de la houille ou du pétrole.

Début juin, une tour de forage Vogt de la Société Bonne Espérance est installée un terrain d'Albert Zurcher à Wittelsheim.⁹ Le trépan de ce sondage rencontre un mois plus tard une puissante couche de sel pour laquelle Joseph Vogt déposa le 16 juillet une option de concession.

Mais le fait important eut lieu dans la nuit du 22 juillet 1904, lorsque fut extrait, à une profondeur de 460 m, un sel de couleur rose, auquel nul ne prêta attention... si ce n'est Joseph Vogt, qui, intrigué, en fit faire une analyse. Elle révéla une très forte proportion de potasse !

Cette découverte, gardée secrète par les Vogt, fut inopportunément révélée par Maurice, fils aîné de Joseph, à un membre du consortium. Cette bévue est à l'origine de son suicide, au soir du 25 octobre 1904.¹⁰ Maurice, 25 ans, était le fondé de pouvoir de la société Vogt et C^{ie}.

De Vogt Frères à Vogt et C^{ie}

Joseph Vogt était devenu en 1892 l'unique propriétaire de la société Vogt Frères de Mulhouse, suite au rachat des parts de son frère aîné Xavier. Maire de Niederbruck depuis 1891, élu conseiller général¹¹ du canton de Masevaux en 1892, Joseph transforme la même année la société Vogt Frères en Kommandit Gesellschaft¹² Vogt et C^{ie} avec le commanditaire Henry Jungck.

Toujours la même année, la société se lance dans des travaux de recherches minières dans la vallée de Masevaux.

En 1894, Henry Jungck augmente sa participation, ce qui permet à la société Vogt & Cie d'acquérir la Petroleum Bohrgesellschaft Gute Hoffnung de Durrenbach, qu'elle transforme en Gewerkschaft Gute Hoffnung (Société Bonne Espérance).

5) Joseph Vogt, industriel de Niederbruck, qualifié « d'inventeur » du gisement de potasse jusqu'en 1925.

6) Albert Zurcher, propriétaire du domaine du Lutzelhof, ancienne cour colongère de l'abbaye de Lucelle, à Cernay.

7) Jean-Baptiste Grisez, brasseur à Lachapelle-sous-Rougemont.

8) Consortium : « Partenariat d'intérêts » sur papier libre, créé entre particuliers pour réaliser un objectif commun.

9) Sur l'actuel site de Stocamine.

10) Registre de décès de la mairie de Niederbruck.

11) Elu avec 1402 voix des 1435 votants.

12) Société avec des commanditaires, qui apportent des capitaux sans participer à la gestion de l'entreprise.

Les trois hommes du consortium

Jean-Baptiste Grisez, brasseur à Lachapelle-sous-Rougemont¹³, sourcier passionné, avait trouvé des traces de charbon du côté de Bourbach-le-Haut, sur une concession de Joseph Vogt.

Le troisième homme impliqué était un ami de chasse de Joseph, Albert Zurcher du domaine Lutzelhof à Cernay. Celui-ci avait constaté à l'occasion d'un reboisement en 1896 qu'un chêne dépérissait en raison de la terre déposée à ses pieds. Il en parla à Joseph Vogt, qui fit analyser un échantillon révélant des traces de sel et d'huile.

C'est sur ce terrain que le consortium installa huit ans après, une tour de forage de la Société Bonne Espérance¹⁴ qui conduit à la découverte de la potasse.

Des financeurs du royaume de Wurtemberg¹⁵

La révélation du secret aux deux autres membres du consortium va élargir le champ de recherche de financeurs. Pendant que la banque d'Alsace-Lorraine de Mulhouse hésitait toujours à débloquer les fonds à Joseph, en dépit des carottes¹⁶ qui s'accumulaient chez eux¹⁷, Zurcher et Grisez, prennent contact avec les Lichtenberger¹⁸ de Heilbronn.

Dès le 22 décembre Grisez, Zurcher et «*les autres messieurs du consortium*» sont invités à rencontrer un groupe de personnes intéressées à la Württembergischen Bankanstalt de Stuttgart.¹⁹

Un an après la découverte, qui restera restée secrète jusqu'à fin 1906²⁰, Joseph Vogt écrit à Grisez, que le 10 juillet 1905, la Württembergischen Bankanstalt avait ouvert à la société d'exploitation projetée, le crédit nécessaire pour payer les frais des sondages de Wittelsheim 5 et 6 et de dix nouveaux sondages²¹, sous condition de la garantie de tous les membres du consortium,

La valorisation d'un hypothétique gisement de sel de cuisine²² démarra, sous la direction conjointe de Théodore Lichtenberger et de Joseph Vogt.

13) Lachapelle-sous-Rougemont, commune limitrophe du Territoire de Belfort. Le Territoire avait été définitivement détaché du Haut-Rhin le 31 mai 1877 à Metz, lors de l'échange des ratifications entre la France et l'Allemagne. Cet échange marquaient la fin des travaux de la « Commission, instituée par l'Art. 1 des préliminaires de Paix, signé le 26 février 1871 à Versailles.

14) Le 4 juin 1903, le siège de la société a été transféré de Durrenbach à Niederbruck.

15) En 1806 le duché de Wurtemberg fut érigé en royaume.

16) Echantillons des couches de potasses traversées par le forages.

17) Wimphelingius, dans « Die Heimat », N° 6, 1938, p.153.

18) Théodore Lichtenberger, directeur général du Salzwerk Heilbronn, est un personnage important de la vie économique du Bade- Wurtemberg.

19) Cerare n°

20) Le 1^{er} novembre 1906, Joseph Vogt informe le Kommerzienrat Lichtenberger que l'industriel Sauer est au courant de leur découverte de potasse.

21) Cerare, lettre de Joseph Vogt à Grisez, du 22 juillet 1905.

22) Sel de cuisine sous forme de minéral est nommé sel gemme.

La première concession dédiée à la famille de l'ami Albert.

La première demande d'attribution de concession, qui donna en même temps le nom à la future mine, a été déposée le 28 avril 1906 par Joseph Vogt avec le sondage W 7de Wittelsheim. Comme à son habitude il lui affecta un prénom.²³ Ce sera *Amélie*, le prénom de la sœur de son ami Albert Zurcher.²⁴

La société minière Gewerkschaft Amelie

Avec la concession Amélie, attribuée le 6 juin à Joseph Vogt, sera créée le 29 juin la *Gewerkschaft Amelie* par devant M^e Glessner, notaire à Mulhouse. Cette société avait été envisagée par le consortium lors de la réunion du 10 juillet 1905 à Stuttgart. La nouvelle société se dota le jour même de statuts, élit son conseil d'administration, son comité de direction et nomma son directeur technique.

Dès lors, les demandes d'attributions furent établies au nom de la Gewerkschaft Amélie et non plus au seul nom de Joseph Vogt.

Ordre d'attribution des concessions

Avant chaque nouvelle demande d'attribution, Joseph proposa de lui donner le nom d'un responsable de la valorisation du gisement. Après Amélie suivront, à partir du 2 février 1907, les noms de Marie, Anna, Max, Alex, Théodore, Fernand, Marie-Louise, Else, Joseph et Rodolphe.

Quatre de ces prénoms viennent des banquiers, trois des Lichtenberger et trois des Vogt. Jean-Baptiste Grisez privé de ce privilège, n'a pas droit à cet honneur.

23) Fernand, Maurice, Léon, Hélène, Gabrielle, prénoms de ses enfants pour les concessions de la vallée de Masevaux en 1893.

24) Amélie est l'unique héritière de son frère Albert, décédé à Cernay le 1er mars 1906.

Rodolphe attribué le 12 novembre 1907, sera la dernière des dix sociétés minières propriétés de la société-mère, la Gewerkschaft Amelie.

Les concessions appartenant à la Société Amélie

1. Concession Amélie, prénom de l'unique héritière de son frère Albert Zurcher, 200 ha, attribuée le 6 juin 1906 avec le sondage W 7 de Wittelsheim.²⁵
2. Concession Marie, prénom de l'épouse d'Alexandre von Pflaum, de la Württembergische Bankanstalt²⁶, 200 ha, attribuée le 2 février 1907 avec le sondage Wi 6 de Wittenheim.
3. Concession Anna, prénom de la fille aînée de Théodore Lichtenberger père, 200 ha, attribuée le 14 février 1907, avec le sondage R 1 de Richwiller.²⁷
4. Concession Max, prénom de Max Pohl, Bergassessor et dirigeant de la Deutsche Banque à Berlin, 200 ha, attribuée le 17 février 1907, avec le sondage W 1 de Wittelsheim.
5. Concession Alex, prénom d'Alexandre von Pflaum, président de la Württembergische Bankanstalt, 200 ha, attribuée le 14 avril 1907, avec le sondage Fe de Feldkirch.²⁸
berger fils, née Dürr, 200 ha, attribuée le 13 août 1907, avec le sondage W 4 de Wittelsheim.
6. Concession Théodore, prénom des Lichtenberger père et fils, organisateurs du financement de la future société Gewerkschaft Amélie, 200 ha, attribuée le 14 avril 1907, avec le sondage E 2 de Ensisheim.²⁹
7. Concession Fernand, prénom du fils aîné de Joseph Vogt, directeur de la Société Bonne Espérance (GGH), 200 ha, attribuée le 14 avril 1907, avec le sondage Wi 1 de Wittenheim.

25) Verleihungs-Urkunde für das Steinsalzbergwerk Amélie bei Wittelsheim; N° I A 7224. Situé rue de l'Avenir à Wittelsheim.

26) Anciennement Pflaum & Cie.

27) Marie, l'épouse de Théodore Lichtenberger, avait été honorée par le puits Marie de La Houve, en Lorraine.

28) Tribunal d'Instance de Guebwiller, Livre des Mines, Band 2, Blatt 75, p.217. Gewerkschaft Alex à Feldkirch.

29) Tribunal d'Instance de Guebwiller, Livre des Mines, Band 2, Blatt 76, p.221, à la Gewerkschaft Theodor in Ensisheim.

8. Concession Marie-Louise, prénom de l'épouse de Joseph Vogt, née Meinsohn de Cernay, 200 ha, attribuée le 29 juin 1907, avec le sondage U 1 de Ungersheim.

9. Concession Else, prénom de l'épouse de Théodore Lichtenberger fils, née Dürr, 200 ha, attribuée le 13 août 1907, avec le sondage W 4 de Wittelsheim.

10. Concession Joseph, prénom de l'inventeur Joseph Vogt, manufacturier à Niederbruck, 200 ha, attribuée le 13 août 1907, avec le sondage W 13 de Wittelsheim.

11. Concession Rodolphe (Rudolf), prénom de Rudolf von Koch, Vorsprecher (porte-parole) de la Deutsche Bank de Berlin, 200 ha, attribuée le 12 novembre 1907, avec le sondage E 1 d'Ensisheim.³⁰

Alfred von Kaulla de la Württembergische Vereinsbank choisit le prénom de Rudolph car von Koch lui avait permis d'acquérir la concession pour la réalisation du chemin de fer Istanbul-Bagdad.

30) Tribunal d'Instance de Guebwiller, Livre Foncier des Mines, tome 2, feuille 85, p.257, Gewerkschaft Rudolf in Ensisheim.

Les vallées de la Doller et de la Thur, berceaux de la Potasse d'Alsace

Rappel historique

Pour mettre fin à la guerre de 1870, la France signe le 26 février 1871 avec le nouvel empire allemand proclamé à Versailles, la Paix préliminaire obligeant la France à céder l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.

L'article premier de cet acte définit les nouvelles frontières entre les deux pays et stipule que «la ville de Belfort et un territoire à définir ultérieurement par une commission» resteront à la France.

A l'issue des travaux de cette commission, en mai 1877, le Territoire de Belfort est détaché du Haut-Rhin et redevient français et fait de la vallée de la Doller, une zone frontalière¹.

Henri Jungck manufacturier dans la vallée de la Thur, à Malmerspach

Actionnaire depuis 1873 de la société Germain & Cie², filature de laine peignée située sur la rive droite de la Thur à Malmerspach, le Bâlois Henry Jungck se retire fin 1890, après avoir fait construire à Moosch pour les ouvriers de la filature, un petit hôpital qu'il confie à la congrégation des Sœurs du Très Saint-Sauveur de Niederbronn. La convention signée avec les religieuses, est conclue par Jungck en ces termes : « J'espère que la bénédiction de Dieu reposera sur mon œuvre et que cette dernière contribuera pour quelque chose au soulagement des malades et des malheureux».

Joseph Vogt, manufacturier dans la vallée de la Doller, à Niederbruck

En juillet 1891, lors de son séjour dans la station thermale de La Bourboule en Auvergne, Jungck rencontre un autre curiste³, Joseph Vogt, manufacturier établi à Masevaux depuis 1876 et à Niederbruck depuis 1882.

Originaire de Sultz, le père de Joseph avait créé en 1865 avec son fils aîné Xavier, la fonderie de Masevaux et racheté en 1875 les fonderies François Heberle & Ott de Mulhouse. En 1877 Xavier et son frère Joseph succèdent à leur père et créent à Mulhouse la société Vogt Frères.

NOTES

1) PUF, collection CLIO, Textes et Documents d'Histoire, L'époque contemporaine 1871-1914, p. 238

2) Histoire de l'Industrie de Mulhouse au XIXe siècle, Soc. Industrielle de Mulhouse, Imp. Vve Bader&Cie, 1902.

3) Carnet J. Vogt 1891, 21 juillet.



La manufacture de Malmerspach



L'hôpital de Moosch.



L'usine de Niederbruck.

Au cours de leurs échanges, les curistes, tous deux membres de la Société Industrielle de Mulhouse (SIM)⁴, ont probablement dû évoquer leurs affaires respectives, Xavier venant de vendre à Joseph sa participation dans la société Vogt Frères pour prendre sa retraite.

Vogt et C^{ie} : Un propriétaire, un et un conseiller juridique

Le 15 février 1892, Vogt Frères est transformée en la société à commandite⁵ pour devenir Vogt et C^{ie} dans laquelle le commanditaire Henry Jungck investit 400 000 marks. La nouvelle société s'adjoint aussi un conseiller juridique, Michel Diemer-Heilmann, ancien notaire de Mulhouse, lui-aussi membre de la SIM .

Jungck et Vogt investissent dans le pétrole alsacien

En octobre 1894, Henri Jungck rajoute 100 000 marks, qui permettent à Vogt et C^{ie} de prendre le contrôle de la Petroleum Bohrgesellschaft Gute Hoffnung (Société de forages pétroliers Bonne Espérance), établie à Strasbourg et qui exploite des puits à Durrenbach. L'année suivante cette société est transformée en une « Gewerkschaft⁶ » devenant la Gewerkschaft Gute Hoffnung (Société Bonne Espérance), qui transfère son siège de Strasbourg à Durrenbach.

A la même époque, un forage d'exploration pétrolière révèle la présence d'une source d'eau chaude à partir de laquelle Fernand, l'aîné des fils de Joseph Vogt et Frédéric Schall, créent en 1906 la station thermale de Morsbronn-les-Bains.

Frédéric Schall, avait été embauché par Joseph Vogt en 1899 pour quatre ans, afin de diriger la Société Bonne Espérance et lancer dans les ateliers de Niederbruck la fabrication d'appareils de forage brevetés «Vogt».

Fernand Vogt rentre des Etats-Unis

En 1902, à l'issue de sa formation aux Etats-Unis, Fernand Vogt vient remplacer Frédéric Schall à la tête de la Société Bonne Espérance. Jungck réduit alors sa participation dans Vogt et C^{ie} de 500 000 à 160 000 marks.

En 1904, la découverte de la potasse par Joseph Vogt, associé dans un consortium⁷ à Albert Zurcher et à Jean-Baptiste Grisez, donne une nouvelle impulsion à la Société Bonne Espérance, qui va parcourir la région avec ses tours de forage à la recherche du minerai et laissera en souvenir dans le bassin potassique de nombreuses «Rue de l'Espérance» et «Rue des Mines».



4) Jungck depuis 1872 et Joseph depuis 1886.

5) Société avec des commanditaires, engagés à hauteur de leur capital, mais ne participant pas à la gestion.

6) Gewerkschaft, est régi par la Loi du droit minier d'Als-Lorraine, le Berggesetz de 1874. C'est une société constituée de 100 Kux (Parts), dont les propriétaires sont appelés Gewerke (sociétaires).

7) Partenariat d'intérêts sur papier libre, créé entre particuliers pour réaliser un objectif commun.

1906, décès d'Albert Zurcher et première concession Amélie



Albert Zurcher

Le début de l'année 1906 est marqué par le décès, le 1^{er} mars, d'Albert Zurcher. En mai, Joseph Vogt dépose auprès du Service impérial des Mines de Strasbourg la première demande d'attribution d'un «Bergwerk» du nom d'Amélie, honorant ainsi son ami Albert, qui avait fait de sa sœur Amélie Zurcher son unique héritière.

Attribué le 6 juin au demandeur, le «Bergwerk Amélie», est transformé le 29 juin en Gewerkschaft Amélie (Société Amélie), par Joseph Vogt et Michel Diemer-Heilmann.



Theodore Lichtenberg

Les deux «Gewerke» (sociétaires-propriétaires) bénéficient pour cette opération des conseils du Wurtembergeois Théodore Lichtenberger, qui avec son «groupe de Stuttgart» finance depuis juillet 1905 la reconnaissance d'un gisement de potasse encore tenu secret.

Mort de l'un des pères du bassin potassique

En juillet 1909 le comité de direction de la Société Amélie perd son président Théodore Lichtenberger, victime d'un malaise cardiaque. Il est remplacé par Max Pohl de la Deutsche Bank de Berlin. Celui-ci estime le moment venu de toucher le fruit des investissements effectués et décide de cesser la reconnaissance du bassin et de creuser le puits Amélie.



Henry Jungck

En décembre 1909, le comité de direction entérine les choix de son nouveau président. A partir des forages qu'elle avait fait réaliser, la Société Amélie était devenue propriétaire des « Bergwerke » (concessions) Marie, Anna, Max, Alex, Théodore, Fernand, Marie-Louise, Else, Joseph et Rodolphe, l'ensemble étant éliminé par les localités de Sausheim, Heimsbrunn, Wattwiller et Régisheim.

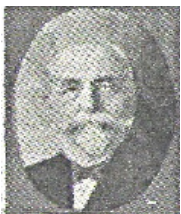


L'hôpital actuel de Moosch.

Rappelons que lors de la création de la Société Amélie, Joseph Vogt détenaient 28% des Kux, Amélie Zurcher 9% et Jean-Baptiste Grisez 9%.

Trois patrons impliqués dans leur région

Henry Jungck restera le commanditaire de la société Vogt et Cie jusqu'en décembre 1913. En 1911, habitant alors à Paris avec sa fille, il agrandit l'hôpital de Moosch par la construction du grand bâtiment actuel. Né en 1837 à Bâle, Henri Jungck décède à Paris en 1916.



Michel Diemer-Heilmann

Michel Diemer-Heilmann était, avec Jean-Baptiste Grisez et Henri Koch (à qui Amélie Zurcher avait délégué ses pouvoirs), un des neuf membres du conseil d'administration de la Société Amélie. En 1912 ???, il fait partie des « Gewerke », qui fondent la Société Anna⁸.

8) En février 1913, l'Etat Alsace-Lorraine avait contracté un emprunt de 6 millions de marks-or et acquis le tiers des Kux des quatre sociétés minières de Wittenheim (Théodore, Prince Eugène, Fernand-Anna et Anna).

Outre sa participation à la création d'autres entreprises, Michel Diemer-Heilmann s'est également impliqué dans la vie politique locale. A partir de 1911, il représente Mulhouse à la chambre haute du Parlement d'Alsace-Lorraine. Il décède à Paris en décembre 1919, après une longue maladie⁹.



Joseph Vogt

Joseph Vogt avait créé en juin 1910 la société Kali Sainte Thérèse, à partir de concessions nommées Thérèse, Battenheim et Raedersheim qui appartenaient à la Société Bonne Espérance. Fin 1910 Kali Sainte Thérèse rachète à la Société Amélie les concessions Alex et Rodolphe. Devenue propriétaire de toute la partie nord-est du Bassin, elle y édifiera les neuf puits des mines Ensisheim, Ungersheim, Alex et Rodolphe.

Le 17 novembre 1914 à Niederbruck, le président de la République française Raymond Poincaré remet à Joseph Vogt les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à titre civil. L'année suivante, il recevra la même décoration à titre militaire¹⁰. Né à Sultz le 10 octobre 1847, Joseph Vogt décède à Niederbruck le 17 octobre 1921.

La Vierge à l'Enfant de la vallée de la Doller

Niederbruck et le fond de vallée ayant été épargnés durant la guerre 1914-1918, Joseph Vogt commanda en 1920 un ex-voto au sculpteur parisien Emile-Antoine Bourdelle (1861-1929).

Cette statue haute de 6 m sera exposée au Salon d'Automne de 1922. Elle se dresse depuis le 7 octobre 1923 sur le promontoire rocheux de l'Eichstein, dominant Niederbruck ; elle présente à la vallée de la Doller son nouveau-né, dans la posture du futur crucifié.

Bourdelle réalisera également deux statues pour la nécropole du Vieil Armand, dont l'une est la réplique de la vierge de Niederbruck.

En 1922, la société Vogt et C^{ie} est mise en liquidation et sera rayée du registre du commerce en 1925. Le parcours industriel de Joseph Vogt, que les écrits désignent jusqu'en 1925 comme «l'inventeur de la potasse d'Alsace», était terminé. La «légende d'Améliew» pouvait commencer.

Le ministère de la Guerre avait publié à Paris en décembre 1917 un rapport sur l'industrie d'Alsace dans lequel Félix Binder, lui-aussi membre de la SIM, écrivait :

«Ce sera l'honneur de notre compatriote Joseph Vogt d'avoir su maintenir entre des mains franco-alsaciennes une partie importante du gisement potassique d'Alsace».



Vierge à l'Enfant
ou Vierge d'Alsace

9) Bulletin N°XXXIX du Musée Historique de Mulhouse.

10) Le sergent Joseph Vogt avait été décoré de la Médaille Militaire au siège de Belfort, en janvier 1871

Jean-Claude Klein